

6° *Bulletin* de l'Histoire de Paris et de l'Ile de France, 1883, 1884 et 1885, mars et avril.

7° *Mémoires* de cette Société, t. X et XI, 1883 et 1884.

8° *Journal des Guerres civiles*, par Saige, t. II.

9° *Annuaire* de l'Association pour l'encouragement des études grecques, 18° année, 1884.

10° *Bulletin* de la Société de Dragnignan, t. 14, 1882-83.

11° *Revue des Travaux scientifiques*, t. 5, n° 2.

12° *Bulletin* de la Société d'études des Hautes-Alpes, juillet à septembre 1885, n° 3.

13° Société du Limousin, t. 32, 1^{re} et 2^e livraison.

14° *Romania*, janvier 1885.

15° Société industrielle de Saint Quentin, avril 1885,

16° Travaux de l'Académie nationale de Reims, 75° vol., 1883 et 84.

17° Ouvrage sur les dents, de Preterre, dentiste.

18° Société des sciences et arts de Vitry-le-Français, t. 12, 1882.

19° *Mémoires* de l'Académie d'Arras, t. 15, 2^e livr.

COMMUNICATIONS ET TRAVAUX

M. le Président donne lecture d'une analyse par M. Judas de l'ouvrage anglais envoyé d'Amérique et renfermant une *Description* géographique et géologique des Montagnes Rocheuses :

Ce volume fait partie des publications du *Géological Survey* des Etats-Unis et forme le tome V des « Contributions à l'ethnologie de l'Amérique du Nord ». Il contient trois études :

1° Observations sur les sculptures lapidaires en forme de coupe et autres dans l'ancien monde et en Amérique, par Charles Rau.

Les pierres sur lesquelles la main de l'homme a formé des creux semblables à l'intérieur d'une coupe et qui sont connues en France sous le nom de *pierres à écuelles*, se trouvent en assez grand nombre dans les différentes contrées de l'Europe, en Asie et en Amérique. L'auteur en fait la description et expose les diverses explications proposées par les savants. Pour l'ancien continent, il se borne à résumer une brochure publiée à Genève en 1878 par le professeur Desor; il développe surtout ce qui concerne l'Amérique.

2° Sur la trépanation préhistorique et les amulettes crâniennes par Robert Fletcher.

Cette étude, basée sur les travaux de MM. Broca et Prunières, conclut que la trépanation a été pratiquée dans les temps préhistoriques et paraît avoir eu pour but la guérison de certaines maladies. L'auteur pense que les fragments des crânes de ceux qui avaient subi la trépanation étaient recueillis après leur mort et qu'on en faisait des amulettes pour guérir les mêmes maladies.

3° Etude sur le manuscrit Troano, par Cyrus Thomas, avec une introduction par Brinton.

Le manuscrit Troano, ainsi appelé du nom de son possesseur, a été publié par Brasseur de Bourbourg, ancien membre de la Commission scientifique qui suivit l'expédition française au Mexique; il a été reproduit très exactement par la chromo-lithographie en 1869. L'écriture est un mélange de caractères phonétiques et de caractères figuratifs et symboliques; la langue est un ancien idiôme du Mexique appelé langue Maya et qui était parlé dans le Yucatan.

D'après cette étude, ce manuscrit serait une sorte de rituel ou calendrier religieux pour guider les prêtres

dans l'observance des fêtes et cérémonies religieuses. Il offre des renseignements précieux sur la civilisation et les usages des anciens habitants du Mexique.

Les efforts faits par Brasseur de Bourbourg et d'autres savants pour arriver à l'interprétation de ce document n'ont encore donné que des résultats très incomplets.

M. Michaux donne lecture du compte rendu de l'excursion faite le mois dernier par la Société à Noyon :

Excursion annuelle de la Société Archéologique de Soissons

Le 13 juin dernier, la Société archéologique de Soissons a fait son excursion annuelle. Cette fois, elle avait pour but de visiter Ourscamp et Noyon.

A 5 heures 50 du matin, nous prenons le train de Soissons à Compiègne. Ce n'est pas la grande vitesse ni le train-éclair ; on s'arrête un quart d'heure à chaque gare et l'on finit tout de même par arriver à Compiègne, après deux heures de trajet ; cela rappelait les beaux jours de la légère *Gazelle*, qui succédait aux cochés d'eau du siècle passé.

A Compiègne, tout le monde descend, et vingt minutes après, on reprend la grande ligne du Nord. On laisse les stations de Tourotte et de Ribécourt, et l'on s'arrête à Ourscamp. Il est 9 heures.

Quelques gouttes d'eau, tombées au moment du départ, pouvaient faire craindre une journée pluvieuse, mais il n'y paraissait pas à Ourscamp, et les chemins